

01 Ocak 2019

5217 *Un ethnologue entre Sahara, Kabylie, Yémen et
Queyras: hommage à Marceau Gast. Actes de la
rencontre: les 14 et 15 mars 2011 à la Maison
méditerranéenne des sciences de l'homme,
Aix-en-Provence. Organisée par Salem Chaker &
Hélène Claudot-Havard. Paris: Peeters, 2014 (Société
d'Etudes Linguistiques et Anthropologiques de
France, 458). (M.S. Ussun Amazigh, 24). 271 pp.* *Kabilye* 110038

MADDE YAYIMLANDIKTAN
SONRA GELEN DOKÜMAN

R28. ROMAN KABYLE

Depuis quelques décennies, la littérature kabyle est traversée par d'importantes transformations résultant des changements sociopolitiques et culturels et des crises successives qu'a connu la Kabylie depuis le milieu du XIX^e siècle. À côté de la littérature orale traditionnelle, de plus en plus affaiblie, il existe aujourd'hui une littérature écrite vivante et florissante. Dans le système des genres littéraires, on observe d'un côté l'essoufflement progressif des formes littéraires orales traditionnelles ou leur récupération par l'oralité médiatisée et, de l'autre, l'émergence de nouveaux genres écrits inexistantes dans le contexte traditionnel. Des trois nouveaux genres littéraires dans lesquels se décline aujourd'hui la littérature écrite – le roman, la nouvelle et le théâtre –, ungal, équivalent de roman dans la tradition littéraire occidentale, apparaît comme le plus significatif : on note une prédilection des écrivains kabyles pour ce genre ; environ quarante romans ont été publiés jusqu'ici. Ce chiffre est considérable vu le statut « mineur » de la littérature kabyle écrite et les difficultés relatives à son édition. Par ailleurs, comme l'écrit X. Garnier, la question quantitative ne devrait être que secondaire lorsqu'il s'agit de ce type de littératures : « Estimer une littérature à l'aune des critères quantitatifs nous fait entrer dans logique qui génère une littérature formatée, de grande diffusion mondiale » (2006, p. 225).

L'utilisation du terme ungal, un néologisme, pour désigner le roman, est pour le moins confuse. La racine pan-berbère NGL est attestée en kabyle à travers le verbe ngugel (branler), sa forme factitive sengugel (ébranler) et neggel (émailler) (Dallet, p. 555-556). Dans le parler touareg, on note l'existence du terme tangalt qui signifie « symbole, allusion ». En kabyle, le terme ungal est utilisé dans un poème de Moh At Lmessaoud, rapporté par Mammeri :

A dadda Yusef ay ungal	Dda Youssef maître des symboles,
ay ixef n lehl-is	Prince des poètes.
Tecbid ttaleb n lersal	Tu es comme le taleb,
Iyran di Wedris	Qui a étudié le Coran à Wedris ;
Ul-iw fell-ak d amaɛlal	Mon cœur malade de toi
a wi k-yesɛan d ccix-is.	Voudrait t'avoir pour maître.

(Mammeri, Poèmes kabyles anciens, p. 132-133).

D'après l'interprétation de Mammeri, le terme ungal a dans ce poème le sens de « maître des symboles », proche de celui de tangalt en touareg. Nous ignorons ce qui a motivé le choix, opéré au milieu des années 1970 par Mammeri et le groupe de travail sur la néologie qui le secondait, de ce terme pour désigner le roman en kabyle ; d'autant que, contrairement aux formes littéraires traditionnelles qui opèrent dans le symbole en raison des contraintes de la convenance sociale, le roman est censé, à l'inverse, investir le signe. Est-ce l'idée « d'ébranler le paysage littéraire traditionnel », sengugel, qui est à l'origine de l'adoption du néologisme ? Nous ne saurions le dire.

kabilye
110038

MADDE YAYMLANDIKTAN
SUSUNOULETOKUMAN

02 Temmuz 2018

Bien qu'il existe un espace littéraire kabyle commun aux écrivains kabyles de langue française et ceux de langue kabyle (Merolla 1996), il ne sera question que du roman d'expression kabyle ; la langue (ici le kabyle) sera le seul critère discriminant.

Des conditions favorables

Les premiers textes portant la mention paratextuelle ungal (roman) ont été publiés dans les années 1980. Rappelons toutefois que la première expérience romanesque remonte aux années 1950, avec le texte Lwali n wedrar (Le saint homme de la montagne) de Belaïd At-Ali, qui figure dans Les Cahiers de Belaïd ou la Kabylie d'antan, ouvrage édité par Le Fichier de Documentation Berbère en 1963 et qui rassemble la majorité des textes écrits par l'auteur. À sa publication, ce texte fut classé fâcheusement comme « conte ».

Le choix du roman, loin d'être un fait anodin, s'explique par des raisons historiques, culturelles et socio-politiques. Il faut d'abord rappeler l'existence chez les écrivains kabyles d'expression française d'une « tradition romanesque ». En effet, eu égard à leur formation francisante, ces derniers ont dès les années 1950 adopté le roman et écrit des textes romanesques en français, tout en étant berbérisants à l'image des Mouloud Mammeri, Mouloud Feraoun ou encore Malek Ouary. Ces derniers ont fait des émules chez les écrivains de langue kabyle des années 1980, eux-mêmes de formation francisante à la base. L'existence d'un espace littéraire commun aux écrivains kabyles écrivant en français et en kabyle est un facteur qui a favorisé non seulement la perpétuation de la tradition de résistance et de sauvegarde de leur langue et de leur culture, mais aussi la circulation des modèles linguistiques et littéraires comme le récit autobiographique. Le Fils du pauvre de Feraoun a été traduit par Moussa Aït-Taleb sous le titre Mmi-s igellil (Tizi-Ouzou, L'Odyssée, 2006) et Histoire de ma vie de Fadhma At Mansour a fait l'objet d'une traduction dans le cadre d'un mémoire de magister soutenu par Sadek Bala (Traduction d'une écriture sur soi du français au berbère : cas de l'œuvre de Fadhma Ath-Mansour Amrouche, Histoire de ma vie, Université de Bejaïa, 2002, sous la dir. de D. Abrous & S. Chaker) sont la preuve de cette dynamique bilingue au sein de l'espace littéraire kabyle.

S'inscrivant dans le cadre du passage de l'oralité à l'écriture, le roman constitue le prolongement de la tradition de sauvegarde de la langue et de l'identité berbères qui apparaît au début du XX^e siècle. En effet, la production culturelle a toujours accompagné le long processus d'affirmation identitaire (Chaker 1987). Il suffit pour s'en convaincre de voir l'écho qu'ont dans la production littéraire les crises que la Kabylie a connues à travers son Histoire (la résistance de 1857, l'insurrection de 1871, la crise anti-berbériste de 1949...). Le « Printemps berbère » de 1980 trouve immédiatement

MADDE YAYIMLANDIKTAN
SONRA GELEN DOKÜMAN

- 8157 AOUMER, Fatsiha. *Le déictique verbal d'en Kabyle et l'énonciation interlocutive. Etudes et Documents Berbères*, 33 (2014) pp. 187-196.

Kab. ling
110038

11 Subat 2017

- 8155 FERRADJI, Taïeb. *L'oiseau de pluie: contes kabyles*. Paris: L'Harmattan, 2015. 101 pp.

Kab. ling
110038

110038

DIA

KABÎLIYE

At Mansur Ikni, Nadia

À la recherche de l'âme: interprétation d'un conte kabyle initiatique .-- Edisud, La Calade, 2005 :

7528 JOUZEL, Ernest. *Bretagne-Kabylie: à cœur ouvert*. Kabylie
Bain-de-Bretagne: Jouzel, 2013. 369 pp. Cultural 110038
approach to the relationship between both regions.

7529 TAIEB, Si Belkacem. *Decolonizing indigenous
education: an Amazigh/Berber ethnographic journey*.
New York: Palgrave Macmillan, 2014. 181 pp.
"Exploring the Kabyle people of Algeria and their
educational journeys, Si Belkacem Taieb explores
an epistemological and ontological framework for
Kabyle education."

Kabylie
110038

7581 AMELLAL, Bahia. *La Ruche de Kabylie:
témoignages sur un mouvement vernaculaire né d'une
mission africaine, 1938-1975*. Paris: L'Harmattan,
2014. 143 pp. "La Ruche de Kabylie, fondée en
1937 par des soeurs missionnaires d'Afrique, était
un mouvement de jeunesse, adaptation du modèle
scout, destiné à réunir des jeunes filles de Kabylie."

Kabylie
110038

7642 AMELLAL, Bahia. *La Ruche de Kabylie:
témoignages sur un mouvement vernaculaire né d'une
mission africaine, 1938-1975*. Paris: L'Harmattan,
2014. 143 pp. "La Ruche de Kabylie, fondée en
1937 par des soeurs missionnaires d'Afrique, était
un mouvement de jeunesse, adaptation du modèle
scout, destiné à réunir des jeunes filles de Kabylie."

Kabylie
110038

7531 *La langue et la mémoire: énigmes, jeux et traditions
dans la Kabylie d'antan*. Traduction littérale,
commentaire linguistique et ethnographique, Youcef
Allioui. Paris: L'Harmattan, 2015. 205 pp.
Berber-French bilingual edition. Parallel title in
Tifinagh.

Kabylie
110038

7571 ROBERTS, Hugh. *Berber government: the Kabyle
polity in pre-colonial Algeria*. London & New York:
Tauris, 2014 (Library of Middle East History, 14).
329 pp. "As it existed at the moment of the French
conquest of the region in 1857."

Kabylie
110038

10 Aralık 2016

MADDE YAYIMLANDIKTAN
SONRA GELEN DOKÜMAN

110038 Kabilinye
237. González, Fernando.
Kábila / Fernando González. - [1ª ed.] -
Madrid : Debate, 1980. - 299 p. ; 18 cm. -
(Repertorio Español de Bibliografía Árabe e
Islámica.)
ISBN 84-7444-029-7
1. Marruecos - Historia - Novelas.
860GONf7kab 821.134.2-3"19"
ICMA 4-62470 -- R.I 73541.

110038 Kabilinye
319. Lacoste-Dujardin, Camille.
Le conte kabyle : étude ethnologique /
Camille Lacoste-Dujardin - Paris : François
Maspero, 1970. - 594 p. ; 21 cm - (Domaine
Maghrebin.)
Índice. - Bibliografía: p. 489-501.
1. Literatura popular.
2. Literatura beréber - Historia y crítica.
821.413.09
CREI GIL-57 -- R.I 73365.

- Kabiliye

FOYTO, R. et ABDESSELAM, Abdenour. La porte ornée de Tames Guida en Grande-Kabylie (Algérie). Essai d'interprétation. *Libyca* 21 (1973) pp. 317-319.

SUBAT 1993

- Kabiliye

1428 CHAKER, Rachid. Journal des événements de Kabylie (Mars-mai 1980). *Les Temps Modernes*, 432-433 (1982) pp.383-436.

SUBAT 1993

Kabiliye

AUCAPITAINE, H. Excursion dans la Kabylie. *Nouvelles années des voyages* 1858 iv, 306-312.

SUBAT 1993

- Kabiliye

1466 ROBERTS, H. Kabylia in transition. *Maghreb Review*, 3 vii-viii (1978) pp.16-21.

1993

VIROLLE[-SOUBES], M. Chants à sauter pour les tout-petits en Kabyle. (Abstract: Jumping songs in Kabyle for the very young.) *Littérature Orale Arabe-Berbère*, 22-23 (1995) pp.3-28;389

19 OCAK 1999

- Kabiliye

19 OCAK 1995

1723 OULD-BRAHAM, Ouahmi. Un qanoun kabyle recueilli au XIXème siècle. *Études et Documents Berbères*, 1 (1986) pp.68-77

- Kabiliye

2992 LACOSTE-DUIJARDIN, C. Tactiques endogamiques en Kabylie, représentation et pratiques. *Production, pouvoir et parenté dans le monde méditerranéen de Sumer à nos jours*. Paris: Geuthner, 1981, pp.229-251

SUBAT 1993

- Kabiliye

3996 LACOSTE-DUIJARDIN, C. *Le conte kabyle: étude ethnologique*. Paris: Maspero, 1982. 534pp.

SUBAT 1993

Kabiliye

DUHOUSET, E. Excursions dans la grande Kabylie. *Tour du monde* 8 ii = 16 (1867), 273-304.

SUBAT 1993

VYICHL, W. Les terminaisons du pluriel externe des noms berbères: études sémantique et historique. *A la croisée des études libyco-berbères. Mélanges offerts à Pauline Galand-Pernet et Lionel Galand*. Ed. J.Drouin & A.Roth. Paris: Geuthner, 1993 (Comptes Rendus du Groupe Linguistique d'Études Chamito-Sémitiques, GLECS, Supplément 15), pp.255-268

26 OCAK 1995

SUBAT 2005

MARDE FATIHA JADJAN SONRA GALIN JADJAN

1641 NAIT DJOUDI, Ouhadj. L'exhérédate des femmes en Kabylie: le fait de l'histoire et de la géographie. *Insaniyat*, 13 (2001) pp.187-201

Kabiliye

- Kabiliye

19 5 TEMMUZ 1992

CHASSIGNET, L. M.M. Souvenirs d'une expédition en Kabylie du 30 mai au 10 juillet 1854. *Mémoires de l'Académie de Stanislas* 5e s., 13 (1895), 46-100.

- Kabiliye

4002 LACOSTE-DUJARDIN, C. Des femmes chantent les hommes et le mariage. Louanges lors d'un mariage en Kabylie: *ccikran*. *Littérature Orale Arabo-Berbère*, 12 (1981) pp.125-161

1 SUBAT 1993

- Kabiliye

ADAM, J. Le monde féminin de Grande Kabylie. *Présence francophone*, 22 (1981) pp.5-19.

1 SUBAT 1993

- Kabiliye

The Kabyles of North Africa. *The Missionary review* 4 (1881), p. 405.

1 SUBAT 1993

Kabiliye

GILBERT, T. La Kabylie des Zieida. *Bulletin de la Société de géographie*, 5e série, 18 (1869), 160-161.

1 SUBAT 1993

Kabiliye

2999 REDJALA, Mbarek. Trois exemples d'endogamie manquée en Grande Kabylie. *Production, pouvoir et parenté dans le monde méditerranéen de Sumer à nos jours*. Paris: Geuthner, 1981, pp.253-259

1 SUBAT 1993

Kabiliye

1725 REY, G. Une notice historique sur la Kabylie (1857) [introd.] par Latifa Sahli. *Études et Documents Berbères*, 1 (1986) pp.100-110

1 SUBAT 1993

BIBLIOGRAPHIE

- METEOIS A. (Cpt.), *La soumission des Touaregs du Nord*, Paris, Challamel, 1906, 55 p.
- BENHAZERA M., *Six mois chez les Touaregs du Abaggar*, Alger, Jourdan, 1908, p. 133.
- FOUCAULD P. de et CALANSANTI-MOTYLINSKI A. de, *Textes touaregs en prose*, Paris, Challamel, 1906. Rééd. : S. Chaker, H. Claudot et M. Gast, Aix-en-Provence, Edisud, 1984.
- FOUCAULD P. de, *Poésies touarègues (dialecte de l'Abaggar)*, Paris, Leroux, 1930, t. I, n° 280, p. 523; t. II, n° 443, p. 128; n° 444, p. 136; n° 451, p. 153; n° 452, p. 164.
- FOUCAULD P. de & CALASSANTI-MOTYLINSKI, *Textes touaregs en prose*, Réédition critique avec traduction, par S. Chaker, M. Gast et H. Claudot, Aix-en-Provence, Edisud, 1984. Texte n° 136.
- LHOTE H., *Les Touaregs du Hoggar*, Paris, Payot, 1955, en particulier p. 393 à 420.
- GAST M., « Histoire de Moussa ag Amastane racontée par Khabti ag Abahag, de la tribu des Dag Rali », *Bulletin de liaison Sahar.*, t. XII, 41, mars 1961, p. 71-77.
- SIX J.F., *Vie de Charles de Foucauld*, Paris, Ed. du Seuil, 1962, p. 150-153, 174-175.

Kabylie 110238

M. GAST

M145. MUSIQUES DE KABYLIE

M. Mahfouf

Les études d'ethnographie musicale kabyle débutent avec les notices de A. Hanoteau (1867) et de Si A. ben S. Boulifa (1904). Sans être musicologues, chacun d'eux a eu le souci de montrer que le chant tenait une place de choix dans la culture de Kabylie. Le musicologue F.-S. Daniel rédige la première étude, tandis que A. Janin, instituteur et musicien, affecté à l'école communale des Aghribs, écrit la deuxième. J. Rouanet, musicologue, est l'auteur de la troisième notice qui paraît dans le volume V. de l'*Encyclopédie Lavignac* (1913-1922). La partie consacrée à « La musique arabe dans le Maghreb » contient un chapitre de quelques pages intitulé : « Musique chez les Kabyles » (p. 2885-2892). Chacune de ces notices, qui décrivent la musique et donnent des notations musicales, constitue, pour l'histoire de la musique kabyle, une petite fenêtre ouverte sur le passé. Mais elles ont toutes, entre autres faiblesses, celle de présenter des chansons sans leurs paroles transcrites sous les notes des airs. En 1913, Bélà Bartók, compositeur et folkloriste hongrois, se rend en Algérie à ses frais et enregistre à Biskra près de deux cents pièces. Sa collection sonore algérienne possède quelques mélodies instrumentales – tambours et hautbois – que les musiciens de Biskra lui présentent comme étant kabyles. Les notations de Bartók, fondatrices d'une nouvelle méthode de transcription, plus précises, permettent d'analyser et de jouer la musique

notée. La Première Guerre mondiale l'empêche de réaliser en 1914 le voyage qu'il projetait de faire en Kabylie. Vers 1928, R. Lachmann, musicologue comparatiste allemand, se rend en Kabylie et y enregistre une cinquantaine de pièces vocales et instrumentales. Le chercheur tente des transcriptions mais n'aboutit pas aux mêmes résultats que ceux obtenus par Bartók. En décembre 1954, P. Arma, compositeur et musicologue hongrois installé à Paris, se rend en Kabylie et y collige de la musique villageoise. La guerre d'Algérie vient de débiter et l'oblige à écourter son séjour. Ses enregistrements, bien qu'intéressants, ne sont suivis d'aucune étude théorique.

L'intérêt porté par les premiers musicologues à la musique kabyle reste donc longtemps épisodique et sans approfondissement. Pourtant, la musique de la région a aussi intéressé des compositeurs. L.-L. Barbès, musicologue et compositeur algérois, compose, entre autres œuvres, une « berceuse berbère » signée à Aït Hichem en 1922 et éditée à Paris en 1932. M. Iguebouchen compose et fait jouer sa « Rapsodie kabilia » à Brégenz en 1925. En 1955 il signe six pièces qui ont pour titre « Musique de Kabylie ».

En 1979, N. Mecheri soutient un mémoire de maîtrise intitulé *Chants traditionnels de femmes de Grande Kabylie*. Cette étude ethnographique et musicologique, sera suivie par mes études d'ethnomusicologie. D'abord un mémoire de maîtrise (1981) : *Quelques aspects de la musique dans la Kabylie traditionnelle*, puis une thèse de doctorat (1992) : *Répertoire musical d'un village berbère d'Algérie (Kabylie)*, monographie qui recense l'ensemble des occasions sociales accompagnées de musique, et fait le point sur les genres musicaux proprement villageois.

Les sources sonores

Des enregistrements, effectués par des chercheurs appartenant à d'autres disciplines scientifiques, complètent ces études pionnières.

A l'occasion de l'Exposition universelle de Paris (1900), la Société française d'anthropologie réalise un enregistrement de sept pièces vocales : deux contes, *timucuba*, deux chants mystico-religieux de type *adekker*, et trois chants présentés comme « chants d'amour », l'ensemble provenant de Tizi-Ouzou et de Fort National. Les chants sont interprétés *a cappella*.

A partir de 1939, M.-T. Amrouche (1913-1976) entreprend un travail de valorisation et de diffusion de chants traditionnels kabyles qui lui sont transmis par sa mère F. Aït-Mansour-Amrouche. Elle laisse derrière elle les premiers disques novateurs accompagnés de notices, et le souvenir de nombreux récitals donnés dans des salles prestigieuses (cf. Chaker, dir., 2001).

En 1949, Malek Ouary (1916-2001) entre à Radio-Alger en tant que journaliste. Assez vite il obtient des moyens techniques et s'en va faire des enregistrements sur le terrain. Soucieux de sauver la musique des non

BIBLIOGRAPHIE

- BASSET A., 1961 – *Textes berbères de l'Aurès (Parler des Aït Frab)*, Paris, Adrien-Maisonneuve.
- DALLET J.-M., 1982 – *Dictionnaire kabyle-français*, Paris, SELAF.
- DELHEURE J., 1984 – *Dictionnaire mozabite-français*, Paris, SELAF.
- DESTAING E., 1914 – *Dictionnaire français-berbère (dialecte des Beni Snous)*, Paris, Leroux.
- DESTAING E., 1938 – *Vocabulaire français-berbère (tachelhit du Sous)*, Paris, Leroux.
- DESTAING E., 1940 – *Textes berbères en parler des Chleubs du Sous*, Paris, Geuthner.
- FOUCAULD Ch. de, 1951-2 – *Dictionnaire touareg-français*, 4 t., Paris, Imprimerie Nationale.
- LANFRY J., 1973 – *Ghadames, II - Glossaire*, Alger, Fdb.
- LAOUST E., 1912 – *Étude sur le dialecte berbère du Chenoua comparé avec ceux des Beni-Menacer et des Beni-Salab*, Paris, Leroux.
- LAOUST E., 1920 – *Mots et Choses berbères*, Paris, Challamel.
- LAOUST E., 1928 – *Cours de berbère marocain. Dialectes du Maroc central*, Paris, Geuthner.
- MERCIER G., 1937 – *Vocabulaire et textes berbères dans le dialecte des Aït Izdeg*, Rabat, René Céré.
- NAÏT-ZERRAD K., 1998-1999-2002 – *Dictionnaire des racines berbères (formes attestées)*, I-II-III, Paris/Louvain, Peeters.
- PELLAT CH., 1955 – *Textes berbères dans le parler des Aït Seghrouchen de la Moulouya*, Paris, Larose.
- PRASSE K.-G. et alii, 2003 – *Dictionnaire français-touareg*, Museum Tusculanum Press/University of Copenhagen.
- RENISIO A., 1932 – *Étude sur les dialectes berbères des Beni Iznassen, du Rif...*, Paris, Leroux.
- SUDLOW D., 2009 – *Dictionary of the Tamasheq of North-East Burkina Faso*, Köln, Rüdiger Köppe Verlag (Berber Studies : 24).
- TAÏFI M., 1991 – *Dictionnaire tamazight-français (Parlers du Maroc central)*, Paris, L'Harmattan.
- TAÏNE-CHEIKH C., 2008 & 2010 – *Dictionnaire zénaga-français, & Dictionnaire français-zénaga*, Köln, Rüdiger Köppe Verlag (Berber Studies : 20 & 27).
- VAN DEN BOOGERT N., 1998 – *La révélation des énigmes. Lexiques arabo-berbère des XVII^e et XVIII^e siècles*, Aix-en-Provence, IREMAM (Travaux : 19).
- PARADISI U., 1960 – « Il berbero di Augila-Materiale lessicale », *Rivista degli Studi Orientali*, 35, p. 157-17.
- SARNELLI T., 1924-5 – « Il dialetto berbero di Sokna » (Extrait de l'*Africa Italiana*), Napoli.

MADDE YAYIMLANDIKTAN
SONRA GELEN DOKÜMAN

Kamal NAÏT-ZERRAD

26 Temmuz 2016
Kabilize (110038)

P26. PEINTURES MURALES (KABYLIE)

Dans la construction de la maison kabyle traditionnelle, les travaux extérieurs sont principalement assurés par les hommes. Une fois l'édification achevée et la porte mise en place, l'aménagement intérieur revient aux femmes (Maunier 1930, p. 54-56 et p. 61-62 ; Laoust-Chantréaux 1990, p. 36-37 et p. 48-50). Ces travaux d'aménagement intérieur peuvent connaître de légères variations d'une région à l'autre de la Kabylie mais les techniques de base restent les mêmes et comprennent :

- L'égalisation et le lissage du sol ;
- Le crépissage des murs intérieurs ;
- La fabrication et la décoration des grandes jarres à provision (*akufi**, plur. *ikufan.*).

L'ornementation intérieure concerne les grandes jarres à provision et les murs ; avant de l'aborder, il est nécessaire d'examiner l'ornementation de la porte car elle constitue, au même titre que le seuil, la frontière entre le dedans et le dehors. Ce sont les vantaux de la porte qui sont décorés ; ces décors extérieurs à motifs géométriques sont signalés pour la quasi-totalité des régions berbères (Abrous 2010, p. 4521). En Kabylie, les décors des portes sont souvent incisés. Certains linteaux sont gravés au couteau et leur « décoration n'est pas sans rappeler celle de la poutre faitière des tentes du Maroc central en particulier » (Laoust-Chantréaux 1990, p. 38). G. Laoust-Chantréaux souligne la « valeur prophylactique » de ces motifs destinés à arrêter les forces maléfiques avant que celles-ci ne franchissent la porte et les deux seuils (*ammar ufella* : le linteau et *ammar n wadda* ou *ammar*, « le seuil »). Différents signes à valeur prophylactique sont signalés au-dessus des portes à Ouargla, par exemple, dont un grand motif ornemental à composition complexe (Delheure 1988, p. 29 et p. 31). À l'intérieur de la maison kabyle, les motifs géométriques ornent les grandes jarres à provisions et les murs : ces jarres, de formes diverses, mais le plus souvent rectangulaires (Maunier 1930, p. 61 ; Laoust Chantréaux 1990, p. 49), sont en poterie crue, construites par les femmes et blanchies comme les murs avec une argile schisteuse (*tumlili*) ; elles reçoivent un décor géométrique en relief. Quant aux murs, ils sont décorés à des degrés divers selon les régions ; dans certains villages, ce décor mural est très sobre : « de larges traits d'argile rouge ou d'indigo » (Laoust-Chantréaux 1990, p. 37) ou « un trait de couleur rouge exécuté avec la terre broyée dite *lmeyri* » (Genevois 1962, p. 18) ; Genevois poursuit : « il y a des femmes qui agrémentent de toutes sortes de couleurs le soubassement, avec du rouge, du rose, du noir », sans autre précision. Les peintures murales les plus riches et les plus élaborées sont réalisées dans des régions renommées pour la qualité de leurs potières, notamment aux Ouadhias, Kouriet et Maatka. Dans toutes ces régions, ce sont les murs de la pièce principale de la maison qui sont ornés ; seul Frobenius signale l'existence, en Kabylie, d'un habitat souterrain dont « les

MADDE YAYIMLANDIKTAN
SONRA GELEN DOKÜMAN

21 Subat 2016

575. Blanco de Izaga, Emilio. "El perro de Kábila" y otros registros etnográficos del Protectorado de España en Marruecos. - 1ª ed. - Ceuta ; Melilla : [Consejería de Cultura y Festejos, Servicio de Publicaciones : UNED, 2013. - 130, [1] p. : il. ; 24 cm. - (La Biblioteca Amazige) (Protectorado español). - ISBN 978-84-15243-36-6
4-62668 -- R.I 74369
4-62702 -- R.I 74740 *Kabilye 110038*

Kabiyé

Ethnic group of northern and central Togo and adjacent parts of Benin, numbering perhaps as many as 700,000, including closely related subgroups such as the Logba and Losso, who speak mutually intelligible dialects; also known as Kabre or Cabrai.

Broadly defined, the Kabiyé are the second largest ethnic group in TOGO, after the EWE. They dominate the country's military, and since General Gnassingbé Eyadéma, an ethnic Kabiyé, seized power in 1967, they have dominated the government as well.

Researchers believe that the Kabiyé, who call themselves "Lanmba," and related groups such as the Logba once occupied a broad band of territory across northern Togo and BENIN. However, during the seventeenth and eighteenth centuries KONKOMBA, fleeing conquest by the Dagomba of modern northern GHANA, displaced the Kabiyé from their western territories. Meanwhile, Bariba fleeing the expanding kingdom of Dahomey drove them out of modern Benin. By the early eighteenth century, the Kabiyé were concentrated in the densely populated La Kara region of Togo where they live today. During the eighteenth and early nineteenth centuries, the Kabiyé fell victim to slave raids carried out by the Bariba for their Dahomean overlords.

Most Kabiyé raise Millet, peanuts, Yams, and other crops for subsistence. They build stone terraces to prevent erosion on their rocky hillside fields and have a reputation as hard workers. Traditionally, Kabiyé men also worked as blacksmiths, and Kabiyé women sold metal wares and agricultural produce to neighboring groups.

Until the late nineteenth century most Kabiyé groups lacked political structures beyond patrilineal descent groups and strong age-grade societies, though the Logba appointed officials to arbitrate disputes. A centralized chieftainship with limited powers emerged among the Kabiyé during the 1860s. The German colonial administration strengthened the powers of the Kabiyé chief.

The Kabiyé resisted German occupation but in 1897 were forced to surrender. The Germans relied heavily on Kabiyé forced labor to build railways and other infrastructure. They established valuable teak and mango plantations on the denuded slopes of La Kara. After World War I (1914-1919), the French forcibly relocated many Kabiyé from this crowded region to relatively underpopulated regions of central Togo, and a voluntary southward migration of Kabiyé farmers has continued to this day. During the colonial period, many Kabiyé men migrated seasonally to work in the cocoa plantations of southern Togo and the GOLD COAST (today Ghana), and others, including Eyadéma, enlisted in the French military.

Under French and German colonial rule, the Kabiyé north experienced little development. The region suffered persistent poverty, and many Kabiyé grew to resent the relative wealth of southerners such as the Ewe. Since 1967, however, many Ewe and other non-Kabiyé have come to resent Kabiyé domination of Togo's military and government.

See also SLAVERY IN AFRICA.

Kabwe, Zambia

Mining town in central Zambia.

Known as Broken Hill before ZAMBIA gained independence in 1964, the town of Kabwe grew around Broken Hill Mine, opened in 1902, an important source of zinc, vanadium, sulfuric acid, and lead ores. The mine prompted construction of the region's first railroad, which passed through LUSAKA on its route to present-day ZIMBABWE. The railroad was extended north into the Copperbelt region soon thereafter. In 1924 a hydroelectric dam was built over the Mulungushi River to the southeast. Following the construction of major trunk roads after the turn of the century, small numbers of European colonizers began to settle the region surrounding Broken Hill in order to grow maize and tobacco. The earlier inhabitants were displaced and forced to work as miners or tenant farmers. Migrants from a variety of ethnic groups arrived seeking employment; the town began to grow rapidly by 1927, when copper mining reached full production. By 2003 the town's population reached an estimated 219,000.

ARI NAVE

Kabylie
Kabylia

2 Ekim 2015

Berber region in eastern Algeria and the site of an important uprising against French colonialism.

By the late nineteenth century, the Berber people who lived and farmed in the mountain region of eastern Algeria had enjoyed centuries of local governance. Even during the more than 250 years of rule by the Islamic Ottoman empire based in Turkey, Kabylia villages largely governed themselves, with decisions made by assemblies of adult men based on a fusion of local tradition and Islamic law. But as the French moved into the region in the 1850s, leaders, such as Bu Baghla and, later, Lalla Fatima, led the Kabylia in a struggle to resist conquest. Although they were unable to stop French forces, the spirit of resistance endured, culminating in the Great Revolt of 1871-1872, when leader Muhammad al-Hajj al-Muqrani proclaimed a jihad, or holy war, against the Christian invaders. About 150,000 Kabylia joined the rebellion, which spread toward Algiers. The French responded with military action, killing al-Muqrani and capturing his successor. Afterward, the

388-403/998 to 1012-13), fourth ruler of the Ziyārid dynasty which had been founded by Mardāwīd b. Ziyār [q.v.] and which ruled in Ṭabaristān and Gurgān (Djurdjān). Like other families rising to prominence in the "Daylamī interlude" of Persian history, the Ziyārids endeavoured to attach themselves to the pre-Islamic Iranian past, and Kābūs's grandson Kay Kā'ūs makes Kābūs's ancestors rulers of Gilān in the time of Kay Khusrāw (*Kābūs-nāma*, Preface). As under his predecessors, suzerainty over the Caspian coastlands continued in Kābūs's time to be disputed by the Sāmānids in Khurāsān and the Būyids of western Persia. It seems to have been support from the Būyid 'Aḍud al-Dawla [q.v.] which enabled Kābūs to succeed his brother Zahir al-Dawla Bisutūn in 366/977, for the great Amīr's overlordship is acknowledged on Kābūs's first coins; it was also at this point that he received the honorific of 'Shams al-Ma'ālī' from the Caliph al-Ṭā'ī.

However, Kābūs soon afterwards gave help to his son-in-law Fakhr al-Dawla [q.v.], the Būyid ruler of the Kurdish region of Djibāl, against the latter's brothers 'Aḍud al-Dawla and Mu'ayyid al-Dawla. This course proved disastrous for Kābūs. He lost control of much of Ṭabaristān by 369/979-80, and in 371/981-2 the remainder of his kingdom was invaded by Būyid forces under Mu'ayyid al-Dawla in person. After a defeat at Astarābād, Kābūs and Fakhr al-Dawla were compelled to seek refuge in Nishāpūr with the Sāmānid general Ḥusām al-Dawla Tāsh. Despite Sāmānid aid, the two fugitives were unable to stage a revanche as long as 'Aḍud al-Dawla lived. The Caspian region remained under Mu'ayyid al-Dawla's control until his death in 373/984, when Fakhr al-Dawla returned from Nishāpūr and with the Ṣāhib Ibn 'Abbād's support, became ruler in Rayy and Djibāl. Būyid ingratitude prevented Kābūs from sharing in this reversal of fortunes, and it was not until after Fakhr al-Dawla's death that Kābūs, after 17 years' exile among the Sāmānids, returned at the invitation of the local people to his ancestral lands (388/998).

The events of Kābūs's second reign are less well-documented in the sources; nor do we possess any coins from these later years. The historians relate that Kābūs's tyrannical and bloodthirsty rule, which had culminated in the execution of the governor of Astarābād for alleged Mu'tazilī beliefs, finally led to a military revolt. Kābūs agreed to abdicate in favour of his son Manūčīhr; but shortly afterwards the rebels murdered him by exposure to the winter cold (403/1012-13). His mausoleum, erected in 397/1006-7, may still be seen outside the modern town of Gurgān [see GUNBADH-I KĀBŪS]. After Kābūs's death, the Ziyārid kingdom fell increasingly under the influence of the Ghaznawids, heirs to the Sāmānids in Khurāsān.

Despite his reputation for cruelty, Kābūs achieved a great contemporary renown as a scholar and poet in both Arabic and Persian. His long exile among the Sāmānids brought him into fertile contact with the luminaries of the brilliant Bukhārā court culture. In the *Yatīmat al-dahr*, Tha'ālībī calls him "the seal of rulers, the outstanding figure of the age, and the fountainhead of all equity and beneficence", whilst Ibn Shuhayd, cited in Ibn Bassām's *Dhakhira*, i/1, 202 (cf. Ch. Pellat, *Ibn Shuhayd, Hayātuhu wa-āthārūhu*, Amman 1966, 132), links him with Badī' al-Zamān al-Hamadhānī as the leading figures in the new wave of rhymed-prose writers. The extant Arabic works of Kābūs comprise a collection of *rasā'il* and a work on *adab* and proverbs, but 'Askarī gives high

praise to a *Risāla fi'l-istikhār wa'l-ḥitāb*, now lost (see Brockelmann, S I, 154). Kābūs was also an expert calligrapher and authority on astrology. As a patron of the arts, he received the dedication of verses by several of the great poets of the time, but the greatest lustre accruing to him came from his association with Ibn Sinā (Avicenna), who fled from Khwārazm for refuge at Kābūs's court before going on to Rayy, and also from his association with Bīrūnī, who came to Gurgān shortly after Kābūs's restoration in 388/998 and there dedicated to the amīr his *al-Āthār al-bākiya*.

- Bibliography:** 1. Primary historical sources: 'Utbi-Manīnī, *Yamīnī*, i, 105-51, 390 ff., ii, 1-26, 172-9; Miskawayh and Rūdhrawārī, in *Eclipse of the 'Abbasid Caliphate*, ii, 415, iii, 15-18, 24-6, 28, 93, 98-9, 297-8; Gardīzī, ed. Nāzīm, 46, 50; *Kābūs-nāma*, ed. Levy, 55, 135-6, tr. 88-9, 231-4; Ibn Isfandiyār, ed. Ikbāl, ii, 4-13, tr. Browne, 225-33; *Mudjmal al-tawārikh*, 394 ff.; Djurbādī-kānī, *Tarājuma-yi Yamīnī*, Tehran 1334/1955, 54-77, 163-70, 221-3; Yākūt, *Irshād*, vi, 143-52; Ibn al-Āthīr, viii, 506, ix, 8-9, 98-100, 167-9; Ibn Khalīkān, iii, 243-8, no. 512, tr. ii, 507-10; Mustawfī, *Guzīda*, Tehran 1339/1960, 388, 414-15, 420; Mīr-khāwān, iv, 25-7.
2. Secondary historical sources: Cl. Huart, *Les Ziyarides*, in *Méms. de l'Acad. des Inscriptions et Belles-Lettres*, xlii (Paris 1922), 403-15; M. Nāzīm, *Sulṭān Maḥmūd of Ghazna*, Cambridge 1931, 77-8; Spuler, *Iran*, 102-3, 109; M. Kabir, *History of the Ziyarids...*, in *J. of the Asiatic Soc. of Pakistan*, v (1960), 8 ff.; J. C. Bürgel, *Die Hofkorrespondenz 'Aḍud ad-Dawlas*, Wiesbaden 1965, 140-7.
3. Numismatics: S. M. Stern, *The coins of Āmul*, in *NC*, Ser. 7, vii (1967), 255-7, 266.
4. Cultural: Tha'ālībī, *Yatīmat al-dahr*, Cairo 1375-7/1956-8, iv, 59-61; 'Awfī, *Lubāb al-albāb*, ed. Nafīsī, 30-1, 256-7; Dawlat-Shāh, ed. 'Abbāsī, 56-7; Nizāmī 'Arūqī, *Čahār maḳāla*, ed. Browne, 78-80, revised tr. 87-90; Browne, i, 469-71; Zakī Mubārak, *al-Nathr al-fannī*, ii, 277-89.

(C. E. BOSWORTH)

✗ **KĀBŪS-NAME** [see KAY KĀ'ŪS].

✗ **KABYLIA**, a mountainous region in the Algerian Tell. The word Kabylia, coined by the French, means "land of the Kabyles" (*bilād al-Kabā'il*). This name is of fairly recent origin, however, for it is not found in the works of Arabic historians and geographers; it is probably of oral origin and intended for use by foreigners, i.e., Europeans; it seems to have been introduced into geographic nomenclature by European writers from the 16th century onwards. The word "Kabyle", the etymology of which is sometimes questioned, seems to correspond to the Arabic word *ḳabā'il*, plural of *ḳabila* "tribe", which certain Arabic writers used as a synonym for the Berbers. It was already employed with this meaning by the author of the *Rawḍ al-Kīrtās* who, in various passages enumerating the contingents of the Marīnid armies (notably pp. 217 and 238 of the Arabic text), carefully distinguishes between the *ḳabā'il* and the Arabs.

Geography and Economy. To the east of the plain of Mitīdja a barrier of high land extends as far as the Tunisian frontier; these mountainous regions constitute the Kabylia, whose unity is as much physical as human. Close to the Mediterranean the base of ancient rocks, granite and micaceous, which in all probability constitutes the geological basis of North Africa, rises and forms a coastal rim, outcropping as plateaux, deeply dissected by erosion

Son senelerde Kâbil 'de, yeniden bir kaç kız mektebi açılmış idi. 1922 'de, esâs tedrisâtı fransız muallimler tarafından ve fransızca olarak, yapılan Amâniya (şimdi İstiklâl) ve 1924 'te esâs tedrisâtı almanca olan ve muallimleri Almanya 'dan getirilen Amâni (şimdi Nacât), 1927 'de Gâzi liseleri açıldı. Bu liselerden başka Kâbil 'de güzel san'atlar, posta-telgraf ve diğer bâzı meslek, muallim, mektepleri açılmış idi. 1928 'de irticâî hareket Efganistan 'ın ilerilemesine büyük bir darbe indirdi; bütün mektepler, softaların tahriki ile, kapatıldı. İsyânı bastırdıktan sonra, idâreyi ele alan Nâdir Şâh, güçlkle ve yavaş-yavaş mektepleri tekrar açtı. Artık bir üniversite açmak zamanı geldiğinden, 1933 'te, Nâdir Şâh bir kaç türk profesör ve doktoru ile bir tıp fakültesi kurarak, Kâbil üniversitesinin ilk temelini attı. Daha evvel zikrettiğimiz gibi, Nâdir Han Bâlâ-Şişâr harâbeleri üzerinde yeni bir harbiye mektebi açtırmış idi. Gerek bu harbiye mektebini idâre edenler, gerek efgan ordusunun zâbitlerini yetiştirenler Türkiye 'den gelmiş olan türk muallimleridir. Zâhir Şâh zamanında Kâbil 'de bir kaç kız mektebi açılmış ve kadınlara okuyup yazma, el işi, ev idâresi v.b. dersleri veren bir cemiyet kurulmuştur.

Kâbil 'de bulunan Ancuman-i adabî, radyo, matbuât idâresi memleketin kültür seviyesini yükseltmek için çalışmaktadır. Beş—altı tâne günlük veya haftalık gazete ile bir kaç tâne aylık mecmua neşredilmektedir.

Bibliyografi: Lord Roberts, *Forty-one Years in India* (London, 1921); René Dollot, *L'Afghanistan, histoire-description-moeurs et Coutumes-folklore-fouilles* (Paris, 1937); Raymund Furon, *L'Afghanistan, géographie, histoire, ethnographie, voyages* (Paris, 1926); W. K. Fraser-Tytler, *Afghanistan, a Study of Political Development in Central Asia* (Oxford, 1950); *The Imperial Gazetteer of India* (Oxford, 1909), XIV; *Rahnumâ-yi Afğânistân* (Kâbul, 1328); *Sâlnâma-i Kâbul*, 1319 (*Almanach de Kâbul*, 1937/1938); *Hafriyât-i cadîd dar Afğânistân*, s. 211—228; *Maskûkât-i Afğânistân kabl al-islâm*, s. 301—340; Nacîb Allâh Hân, *Strabon u Ariâna* (Kâbul, 1324); Ahmed 'Alî Kuhzâd (Begram hakkında; *Kâbul mecm.*, nr. 85—99); *Afghanistan, Quarterly Review of Afghan Culture published by the Press Department* (1946): P. E. Caspani, *The Walls of Kabul* (*ayn. esr.*, I, nr. 2), ayn. mll., *An Archeological Promenade around Kabul* (*ayn. esr.*, I, nr. 4); D. Schlumberger, *The Archaeological Exploration of Afghanistan* (*ayn. esr.*, II, nr. 4); A. Kohzâd, *Maranjan*

Hill (IV, nr. 4); J. Hackin, *L'Art Bouddhique de la Bactriane et l'origine de l'art greco-bouddhique* (V, nr. 1); A. Kohzâd, *Les Ratbil Shahs de Kabul* (V, nr. 2); *Jeannine Auboyer, J. Hackin (1886—1941) in memoriam* (V, nr. 3); *Ariana, Revue mensuelle, publiée par la société des Études Historique de l'Afghanistan, fondateur Ahmed Ali Kohzad* (fars.), Kabul; *Kühzâd, Nâmhâ-yi Kâbul* (*ayn. mecm.*, nr. 20); *Osmân Şidkî, Şahrhâ-yi Ariyânâ* (nr. 22); J. Hackin, *L'oeuvre de la délégation archéologique française en Afghanistan* (1922/1923), (Tokyo, 1933), I; ayn. mll., *Le site archéologique de Bamiyan, Guide du visiteur* (*Publication de la Delegation archéologique française en Afghanistan, les aditions d'Art et d'Histoire*, Paris, 1924); *Mémoires de la Délégation Archéologique française en Afghanistan*, VII: J. Hackin, *Recherches Archéologique au col de Khair Khaneh près de Caboul* (Paris, 1936); *Babur, Hâtîrât* (trk. trc. R. Rahmeti Arat, TTK, Ankara, 1943—1946, bk. fikrist). (ABDÜLVEHHÂB TARZÎ.)

KABİLİYE. Cezâyir'in Tell bölgesinde dağlık bir mıntakadır. *Qabilîya* tâbiri „Kabilîler memleketi“ mânasına gelir (ar. *Bilâd al-Qabâ'il*). Mamafih bu ismin menşe'i son zamanlara âittir; arap tarihçileri ile coğrafyacılarında bu isme tesâdüf edilmiyor; yerliler de bu ismi kullanmazlar. Bunun coğrâfî isimler arasına, XVI. asırdan itibâren, avrupalı muharrirler tarafından, sokulduğu sanılıyor. *Qabil* tâbirine gelince, bu arapçada *qabila* kelimesinin cemi olan *qabâ'il* şekline tekabül eder ki, bu isim bâzı arap muharrirlerinde, *barbarî* tâbirinin müterâdifi olarak, geçer; bu mânada *Qirtâs* müellifi tarafından kullanıldığı görülmüyor. Bu zât, eserinin muhtelif yerlerinde (bilhassa arapça metnin 217. ve 238. sahifelerinde), Merinî ordusunun kıt'alarını sayarken, *qabâ'il*'i araplardan, dikkatle ayırt ediyor.

Avrupa coğrafyacıları bâzan Kabilîye ismi ile, Isser'in munsabından Tunus hudûduna kadar, Cezâyir sâhillerini tâkip eden dağ kütlelerinin hey'et-i mecmûasını ifâde ederler. Filhakika bu dağların müsterek bâzı vasıfları vardır: msl. daha mahdût kilsî mıntakalar da dâhil olmak üzere, toprak tabakalarının çoğu eski devirlere âittir; sâha gayr-i muntazam olup, inişli ve yokuşludur; ormanlar dikkate şâyân bir derecede inkişâf etmiştir; nüfus, ekseriyet itibârî ile, berberî lehcelerini muhâfaza etmiş yerleşik ahâlden müteşekkildir. Muhtelif massiflere oldukça muayyen mıntakalar tekabül eder: büyük Kabilîye veya Cur-

ABOUT ALGERIA
ALGIERS & TLEMÇEN
CONSTANTINE & BISKRA
TIMGAD & & & & BY
CHARLES THOMAS-STANFORD
F.S.A. & WITH A MAP AND
THIRTY-TWO ILLUSTRATIONS
FROM DRAWINGS BY F. DORRIEN
THOROTON AND FROM PHOTO-
GRAPHS & & & & &

965/STA.A
Kabylie
110038

Kabylie
Kullipharada Muecutin

LONDON: JOHN LANE, THE BODLEY HEAD
NEW YORK: JOHN LANE COMPANY. MCMXII

About Algeria

lies on a bare hill-side, far from the habitations of man; Pompeii hard by the lovely bay of Sorrento, in one of the fairest landscapes of Italy. The cities are not rivals; they supplement each other; and those of us to whom a study of what was before is one of the chief interests of life may be grateful that we have so much of both.

XII--THE ROAD THROUGH
KHABYLIA

Sétif—The Chabet pass—A fishless river—A lovely coast—Bougie—
Khabylia—Greek types—Fort National.

“A rough laborious people, there,
Not only give the dreadful Alps to smile,
And press their culture on retiring snobs,
But, to firm order trained and patient war,
They likewise know, beyond the nerve remiss
Of mercenary force, how to defend
The tasteful little their hard toil has earned.”

THOMSON.

HE who returns by motor-car from Biskra to Algiers may avoid the detour via Constantine by taking the new direct road from Batna to Sétif, a distance of 132 kilometres. It ascends to an altitude of over 5000 feet, and in winter is sometimes blocked by snow. But this is not likely to be a frequent trouble. Whichever way he comes, direct or roundabout, by road or rail, the traveller must

110038

1412 AMEZIANE, Amar. Thématique et poétique dans le roman kabyle. *Studi Magrebini*, N.S. 9 (2011) pp.1-8. [With abstract in English.]

Libilix

1413 BOUAMARA, Kamal. Littérature et "réalité" vécue: le cas de la poésie kabyle orale du XIXe siècle. *Studi Magrebini*, N.S. 9 (2011) pp.21-32. [With abstract in English.]

Libilix

- 1363 SALHI, Mohand Akli. Quelques éléments de la problématique de la création et de la réception du roman d'expression amazighe (Kabyle). *Le Maghreb de 1990 à nos jours: émergence d'un nouvel imaginaire et de nouvelles écritures. Actes du colloque international ... 2007*. Sous la dir. de Faouzia Bendjelid, Mohamed Daoud Oran: Centre National de Recherche en Anthropologie Sociale et Culturelle, 2010, pp.83-95.
- 1347 CHALAH, Seïdl. ^{110038 Kabylie} Contribution à l'étude du schwa kabyle sur le plan phonologique. "Parcours herbères". *Mélanges offerts à Paulette Galand-Pernet et Lionel Galand pour leur 90e anniversaire*. Éd. Amina Mettouchi. Cologne: Köppe, 2011, (Berber Studies, 33), pp.399-415.
- 1355 METTOUCHI, Amina. ^{110038 Kabylie} Démonstratifs et construction de la référence en Kabyle. "Parcours herbères". *Mélanges offerts à Paulette Galand-Pernet et Lionel Galand pour leur 90e anniversaire*. Éd. Amina Mettouchi. Cologne: Köppe, 2011, (Berber Studies, 33), pp.469-484.
- 1342 AOUMER, Fatsiha. ^{110038 Kabylie} Une opposition perdue: la particule dite d'approche ou la deixis verbale dans un parler kabyle de Bejaia. "Parcours herbères". *Mélanges offerts à Paulette Galand-Pernet et Lionel Galand pour leur 90e anniversaire*. Éd. Amina Mettouchi. Cologne: Köppe, 2011, (Berber Studies, 33), pp.453-468.
- 1343 BENDJABALLAH, Sabrina. Note sur les noms a voyelle initiale stable en Kabyle. "Parcours herbères". *Mélanges offerts à Paulette Galand-Pernet et Lionel Galand pour leur 90e anniversaire*. Éd. Amina Mettouchi. Cologne: Köppe, 2011, (Berber Studies, 33), pp.417-434.
- 1344 BOUAMARA, Kamal. Les formes littéraires brèves: prière, dépréciation et imprecation en Kabyle. "Parcours herbères". *Mélanges offerts à Paulette Galand-Pernet et Lionel Galand pour leur 90e anniversaire*. Éd. Amina Mettouchi. Cologne: Köppe, 2011, (Berber Studies, 33), pp.295-307.
- MERZOUKI, Samia. ^{110038 Kabylie} Étude des dénominations de la femme à partir d'une enquête auprès d'un groupe d'étudiants kabyles. "Parcours herbères". *Mélanges offerts à Paulette Galand-Pernet et Lionel Galand pour leur 90e anniversaire*. Éd. Amina Mettouchi. Cologne: Köppe, 2011, (Berber Studies, 33), pp.213-246.
- 1508 HADIBI, Mohand Akli. ^{110038 Kabylie} Projets en fragments et avenir de jeunes de Kabylie. *Insaniyat: Revue Algérienne d'Anthropologie et de Sciences Sociales*, 49 (2010) pp.41-53; 119-120; 122-123; 125-126. [With abstracts in French, English & Spanish.]